

**République Tunisienne
Ministère du Développement
et de la Coopération Internationale**

**Allocution de
Monsieur ABDELHAMID TRIKI
Secrétaire d'Etat de la Coopération Internationale
Et de l'Investissement Extérieur**

Assemblées annuelles
du Groupe de la Banque africaine de développement
Abidjan, 27 et 28 Mai 2010

***Monsieur le Président du Conseil des Gouverneurs,
Messieurs les Gouverneurs,
Monsieur le Président du Groupe de la BAD,
Mesdames et Messieurs,***

C'est pour moi un honneur et un plaisir de m'adresser aux Assemblées annuelles du Groupe de la BAD qui se tiennent cette année dans cette belle ville qu'est Abidjan.

Je tiens à cette occasion et au nom du gouvernement tunisien à exprimer mes vifs remerciements et ma profonde gratitude au gouvernement et au peuple ivoiriens, pour l'accueil chaleureux et l'excellente organisation de ces Assemblées.

Il m'est aussi agréable d'adresser mes remerciements au Président Donald Kaberuka, au Conseil d'administration ainsi qu'au personnel de la Banque pour les efforts considérables qu'ils n'ont cessé de déployer afin de contribuer au renforcement de notre institution et à sa promotion au rang de première institution de financement du développement en Afrique

Mesdames et Messieurs,

Les présentes Assemblées annuelles du Groupe de la Banque africaine de développement se tiennent dans un contexte mitigé marqué par des crises qui ne cessent de se propager d'une région à une autre et même de s'aggraver suite à la crise de la dette dans plusieurs pays de la zone Euro entraînant un frémissement économique et des incertitudes quant à la reprise en Afrique du fait des conséquences de cette crise sur les flux financiers et les IDE en direction des pays africains et sur les exportations.

Et nous sommes fiers de noter que malgré cette conjoncture difficile, la Banque a pu répondre massivement à la demande croissante de ses pays membres africains par le doublement de ses interventions par rapport à 2008, tout en préservant sa stabilité financière, ce qui lui a permis de maintenir la confiance des agences de notation internationales.

De même, nous félicitons la Banque d'avoir adopté un certain nombre d'initiatives pertinentes qui traduisent une riposte rapide et judicieuse aux nouveaux défis nés de la crise, tout en maintenant le cap sur ses priorités stratégiques, à savoir le développement de l'infrastructure, le renforcement de la gouvernance, la promotion de l'intégration régionale et l'appui aux Etats fragiles.

Nous saisissons l'occasion pour saluer aussi l'intervention conséquente de la Banque en faveur du secteur privé là où les banques commerciales ont été défailtantes ou trop exigeantes en termes de conditions financières à cause d'une pénurie des fonds disponibles à des coûts raisonnables.

Par ailleurs, nous appuyons l'initiative commune menée conjointement par la BAD, l'UA et la CEA dans le cadre du « Clim-Dév-Afrique » qui vise à faire face aux enjeux liés au changement climatique en Afrique qui menace la croissance et le développement durable de notre continent ; et dans ce cadre, nous aspirons à ce que ce fonds spécial apporte la réponse adéquate à ces défis.

En outre, nous saluons l'effort de la Banque en vue de promouvoir l'intégration régionale via le développement de l'infrastructure, l'aide au commerce, l'intégration financière et la fourniture de biens publics régionaux. Cette stratégie ne peut que renforcer les liens entre nos pays et l'éclosion d'une entité ayant son poids sur la scène internationale.

Nous remercions donc la Banque pour cet effort et les résultats qu'elle a réalisés malgré les défis qui pèsent sur l'activité des différents bailleurs de fonds. Ces résultats ont été certes le fruit d'un travail laborieux de toute l'équipe de la Banque.

A cette occasion, permettez-moi donc de féliciter M. Kaberuka pour la confiance dont il bénéficie auprès de nos pays en lui adressant tous nos encouragements pour son deuxième mandat.

Je tiens aussi à remercier les Administrateurs sortants pour les efforts déployés au cours de leurs mandats, et souhaiter aux nouveaux Administrateurs plein succès dans leur mission en espérant que le nouveau Conseil d'administration renforcera les acquis de son prédécesseur.

J'espère que la nouvelle équipe sauvegardera l'esprit de symbiose qui a prévalu jusque là dans les relations entre le Conseil des Gouverneurs, le Conseil d'administration et la Haute Direction et ce, afin de créer le maximum de synergie pour asseoir les conditions favorables d'une bonne gouvernance au sein de la Banque.

Mesdames et Messieurs,

La Tunisie a pu, malgré ce contexte difficile, surmonter les aléas de la crise. Au-delà des mesures à court terme pour aider les entreprises exportatrices en difficulté et préserver les emplois créés, la Tunisie a adopté en pleine crise un important programme d'appui à l'intégration et à la compétitivité avec le soutien de la BAD grâce à un prêt de 250 M\$, soit 5 fois le montant initialement prévu.

Ce sont là les vertus d'un modèle de développement élaboré à partir de réformes profondes et surtout graduelles, qui a fait de l'innovation un vecteur de compétitivité et un moteur de croissance.

D'ailleurs, toutes ces avancées ont valu à la Tunisie, pourtant peu dotée en ressources naturelles, d'être classée, par les différents organismes internationaux, parmi le peloton des pays ayant réalisé les meilleures performances dans le domaine de développement humain ainsi qu'au plan économique, en termes de compétitivité, de bonne gouvernance, de diffusion des TIC, de degré d'ouverture de l'économie, etc.

Plus encore, avec la préparation du Plan quinquennal qui couvre la période 2010-2014, la Tunisie entame une nouvelle phase visant un saut qualitatif du processus de développement afin de se hisser au rang des pays développés à travers l'impulsion des investissements, surtout ceux à contenu technologique élevé, et nous comptons sur l'appui de nos partenaires dont notamment la BAD avec laquelle la Tunisie entretient des relations privilégiées.

Mesdames et Messieurs,

La Tunisie est déterminée à aller de l'avant, sur la voie de l'établissement d'un partenariat fécond, durable et mutuellement avantageux, avec tous les pays africains, que ce soit dans le cadre bilatéral, ou dans le cadre de la coopération triangulaire.

En effet, la Tunisie, qui a toujours contribué à l'impulsion de l'action africaine commune, est disposée, à partager son expérience avec ses partenaires africains et à mettre à leur disposition son expertise dans la réalisation de projets de développement, notamment, dans les secteurs tels que la santé, l'enseignement, la formation, les télécommunications, les travaux d'infrastructure et autres.

La crise économique mondiale de 2009 et la crise actuelle de la dette dans la zone Euro montrent plus que jamais que l'intensification de la coopération constitue un impératif pour accélérer la croissance en Afrique et relever le défi de développement.

Le rôle des bailleurs de fonds dans l'accompagnement de la dynamique de partenariat interafricain est déterminant, et nous comptons, en cela, sur notre banque, la Banque africaine de développement (BAD).

Mesdames et Messieurs,

Nous sommes conscients que la sixième augmentation générale du capital, qui a démontré notre solidarité en ces temps de crise et la confiance dont jouit la Banque de la part de ses actionnaires, consolidera l'assise financière de notre institution ce qui lui permettra de répondre avec professionnalisme et efficacité aux besoins, sans cesse croissants, de ses pays membres africains.

A ce sujet, nous réitérons notre souhait que la Banque poursuivra la voie des réformes pour préserver, voire améliorer sa compétitivité tout en évitant, autant que possible, le recours systématique à la révision de la tarification.

Je vous remercie pour votre attention.